

Le professeur de physique-chimie au collège Bourrillon est une figure bien connue à Mende. Il fait partie de nombreuses associations, en plus de ses engagements artistiques.

Né à Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) de parents lozériens, Sébastien Dalle est toujours resté fidèle à ses racines. Il a grandi entre la Seine-Saint-Denis, le Val-d'Oise, Prinsuéjols et Brion, où il revenait pour les vacances. Après ses études, il a passé le concours de professeur, à 22 ans, en 1998. Dès qu'il l'a pu, en 2006, il s'est fait muter en Lozère, où il exerce le métier de professeur de physique-chimie. Pendant cinq ans, il a enseigné aux collégiens de Florac, de Meyrueis et de Sainte-Enimie, avant d'obtenir un poste au collège Henri-Bourrillon, à Mende.

Depuis l'âge de 2 ans et demi, Sébastien a une passion : le folklore. " Ma maman a rencontré, à Malbouzon, lors d'un enterrement, la présidente du groupe folklorique d'Eaubonne, dans le Val-d'Oise, où nous résidions, se souvient Sébastien. Il y avait un petit groupe d'enfants. J'ai appris à danser la bourrée, la gigue, la polka piquée... À 14 ans, j'ai appris à jouer de la cabrette, car il manquait des musiciens dans le groupe. J'ai su, à ce moment-là, que ce serait le seul instrument que je devrai jouer. J'ai fait un stage d'une semaine à Saint-Flour où je jouais de la cabrette toute la journée. Il y avait une bonne ambiance. Je n'en ai que des bons souvenirs. "

Arrivé en Lozère, il intègre le groupe folklorique de Badaroux et, ensuite, la Bourreio à Mende. " Quand je suis arrivé en Lozère, Philippe Vialard, chanteur occitan, m'a demandé de l'accompagner à la cabrette. Et, depuis, je continue à jouer dans certains concerts. Je suis passionné de théâtre, de cinéma et de pop musique. Ça va de Chantal Goya à Madonna. Et, bien sûr, Nadau. J'ai d'ailleurs fait la première partie de son spectacle, à Nasbinals, cet été, avec Philippe. "

Quand il était lycéen, en région parisienne, il a fait partie du club de théâtre. Quelques années plus tard, il a enseigné cette discipline au lycée qu'il avait fréquenté en tant qu'élève. Depuis qu'il est à Mende, il est membre du ciné-club mendois, dont il est secrétaire depuis six ans. La passion du théâtre ne l'ayant pas quitté, il a intégré l'équipe de 48e de Rue, qui met en valeur le théâtre de rue. Il en est le trésorier adjoint depuis un an. "C'est une grosse manifestation. Je suis responsable de la Maison du festival pour renseigner les gens et vendre les bracelets", poursuit-il.

Sébastien est par ailleurs très impliqué dans la vie de son collège. Lors du dernier festival 48e de Rue, il a convaincu les collégiens de devenir bénévoles pour le festival. Ils sont venus en nombre. Ils ont été très volontaires et efficaces. Il est aussi impliqué dans le programme Erasmus du collège qui reçoit, cette semaine, des élèves d'Italie, de Roumanie et d'Espagne, avec un programme chargé.

Passionné de rugby, il se rend régulièrement, avec sa cousine, à Clermont-Ferrand, pour soutenir l'ASM. "Je suis heureux d'être revenu en Lozère. J'ai retrouvé mes cousins et mes cousines auxquels je suis très attaché. Je m'entends bien avec eux, et c'est très important pour moi, car je n'ai pas eu de frères, ni de sœurs."